

# RICHARD CŒUR-DE-LION

Opéra-comique en trois Actes

En Prose et en Vers par MICHEL J. SEDAINE

Mis en Musique par

## A. E. M. GRÉTRY

Partition pour Chant et Piano  
par

### AD. SAMUEL

(Traduction allemande par H. M. SCHLETTERER)

Cette édition est conforme à l'ouvrage paru dans la „Collection complète  
des Œuvres de Grétry, publiée par le Gouvernement belge”

Arrangement et Traduction Propriété des Editeurs pour tous les Pays

**BREITKOPF & HÄRTEL**  
LEIPZIG, BRUXELLES, LONDRES.

*Enregistré aux Archives de l'Union*

V.A. 1147.

Chant  
M.  
1803  
9377



## Distribution musicale des Rôles.

**Sopranos:** Laurette, Antonio, la Comtesse Marguerite, Colette, la femme de Mathurin.  
**Ténors:** Blondel, le Roi Richard, Charles (page), Guillot, le vieux Mathurin.  
**Basses:** Williams, le Gouverneur Florestan, Urbain (page), un paysan.

## Table des morceaux.

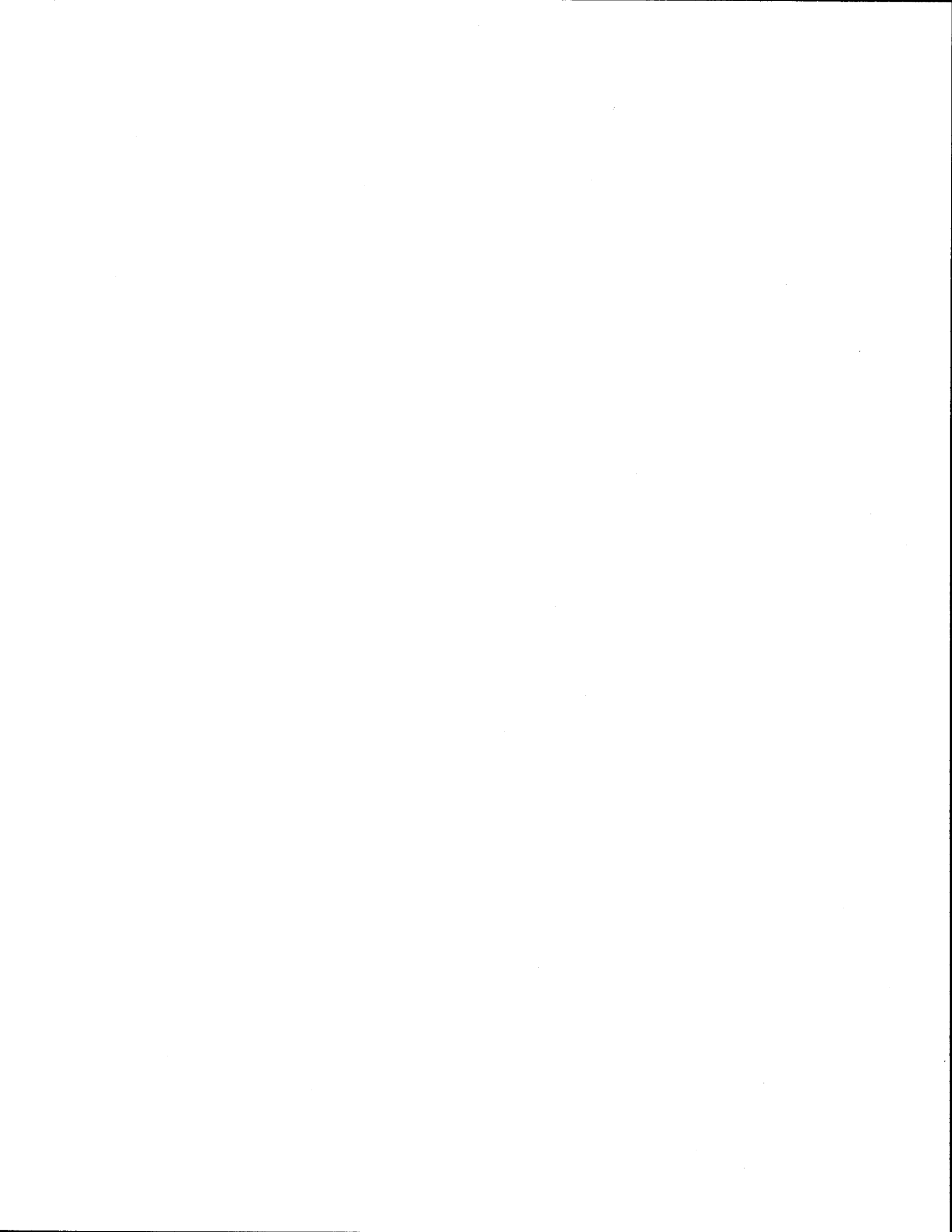
<b>Acte I.</b>		Page
1. <b>Ouverture et Introduction</b> , le Chœur, Colette, le vieux Mathurin, la femme de Mathurin: Chantons, célébrons ce bon ménage . . . . .	1	1
2. <b>Couplets</b> , Antonio: La danse n'est pas ce que j'aime . . . . .	15	15
3. <b>Air</b> , Blondel: Ô Richard, ô mon Roi! . . . . .	19	19
4. <b>Ensemble</b> , Laurette, Blondel, Guillot, Williams: C'est de la part du gouverneur? . . . . .	26	26
5. <b>Air</b> , Laurette: Je crains de lui parler la nuit . . . . .	46	46
6. <b>Chanson</b> , Blondel: Un bandeau couvre les yeux . . . . .	51	51
<b>Romance</b> pour violon . . . . .	57	57
7. <b>Chanson avec Chœur</b> , Blondel et le Chœur: Que le sultan Saladin . . . . .	59	59
<b>Acte II.</b>		
8. <b>Entr'acte, Ronde de nuit</b> . . . . .	67	67
9. <b>Air</b> , Richard: Si l'univers entier m'oublie . . . . .	69	69
10. <b>Duo</b> , Richard, Blondel: Une fièvre brûlante . . . . .	78	78
11. <b>Chœur de Soldats</b> , le Chœur, Blondel: Sais-tu, connais-tu, qui peut t'avoir répondu? . . . . .	82	82
12. <b>Final</b> , Antonio, Blondel, le Gouverneur: Ah! Monseigneur! . . . . .	94	94
<b>Acte III.</b>		
13. <b>Trio</b> , Blondel, deux hommes de la Comtesse: Il faut, il faut que je lui parle . . . . .	102	102
14. <b>Ensemble</b> , Marguerite, Blondel, le Chœur: Oui, Chevaliers, oui, ce rempart . . . . .	113	113
15. <b>Trio</b> , Laurette, Blondel, Williams: Le Gouverneur, pendant la danse. . . . .	128	128
16. <b>Ronde et Chœur</b> , Un paysan et le Chœur: Et zic et zic et zic et zoc . . . . .	138	138
17. <b>Chœur, Combat, Marche et Final</b> : Que Richard à l'instant soit remis dans nos mains . . . . .	145	145

## Personenverzeichnis.

**Sopran:** Laurette, Antonio, Gräfin Margarete, Colette, die Frau des Mathurin.  
**Tenor:** Blondel, König Richard, Peter (Page), Guillot, der alte Mathurin.  
**Bass:** Williams, Gouverneur Florestan, Urban (Page), ein Bauer.

## Inhalt.

<b>Act I.</b>		Seite
1. <b>Ouverture und Introduction</b> , Chor, Colette, der alte Mathurin, die Frau des Mathurin: Gesang, töne froh zum Preis der Alten! . . . . .	1	1
2. <b>Couplets</b> , Antonio: Der Tanz ist's nicht, den gern ich übe. . . . .	15	15
3. <b>Arie</b> , Blondel: O Richard, König mein . . . . .	19	19
4. <b>Ensemble</b> , Laurette, Blondel, Guillot, Williams: Wie, dich schickt her der Gouverneur? . . . . .	26	26
5. <b>Arie</b> , Laurette: Ich fürchte Nachts zu sprechen ihn. . . . .	46	46
6. <b>Lied</b> , Blondel: Stets, wenn eine Binde dich hüllet . . . . .	51	51
<b>Romanze</b> für Violine . . . . .	57	57
7. <b>Lied mit Chor</b> , Blondel u. Chor: Wenn der Sultan Saladin . . . . .	59	59
<b>Act II.</b>		
8. <b>Zwischenact. Nachtrunde</b> . . . . .	67	67
9. <b>Arie</b> , Richard: Mag alle Welt mich auch verlassen . . . . .	69	69
10. <b>Duo</b> , Richard, Blondel: Mich brannt ein heisses Fieber . . . . .	78	78
11. <b>Soldatenchor</b> , Chor, Blondel: Sag an, kennest du den . . . . .	82	82
12. <b>Finale</b> , Antonio, Blondel, der Gouverneur: Ach, gnädiger Herr! . . . . .	94	94
<b>Act III.</b>		
13. <b>Trio</b> , Blondel, Peter, Urban: Ich muss sie sehn . . . . .	102	102
14. <b>Ensemble</b> , Margarete, Blondel, Chor: Ja, Ritter, hier, hemmt eure Fahrt . . . . .	113	113
15. <b>Trio</b> , Laurette, Blondel, Williams: Der Gouverneur wird zu dem Tanze. . . . .	128	128
16. <b>Ronde und Chor</b> , ein Bauer und Chor: Und zic und zac und zic und zoc . . . . .	138	138
17. <b>Chor, Gefechtsscene, Marsch u. Finale</b> : Richard sei länger nicht seiner Freiheit . . . . .	145	145



## Richard Cœur-de-Lion.

Comédie en trois actes

par

A. E. M. GRÉTRY.

## Richard Löwenherz.

Komische Oper in drei Acten

von

## Acte I.

Le théâtre représente les environs d'un château fort; on en voit les tours, les créneaux; il est élevé dans un lieu agreste; des montagnes stériles et des forêts sombres et touffues paraissent entourer le lieu. Sur un des côtés est une maison qui a l'apparence d'une gentilhommière; on en voit la porte; un banc est de l'autre côté.

N<sup>o</sup> 1. Ouverture et introduction.

Pendant l'ouverture passent plusieurs paysans avec leurs outils de travail sur leurs épaules; ils sont en veste et portent leurs habits.

## Act I.

Die Bühne stellt die Umgebungen eines durch Thürme und Zinnen stark befestigten Schlosses dar. Es erhebt sich in einer unfreundlichen, von kahlen Bergen und dichtem Buschwerk begrenzten Gegend. Links der Eingang zu Williams Haus, einer Art Edelsitz; rechts eine steinerne Bank.

N<sup>o</sup> 1. Ouverture und Introduction.

Es ist Abend. Landleute von der Arbeit heimkehrend, ihre Ackergeräte auf den Schultern, ihre Oberkleider über den Armen tragend, sammeln sich allmählich auf der Bühne an.

## Allegretto.

Larghetto.

The first system of music consists of two staves. The treble staff begins with a piano (*p*) dynamic and contains a series of chords and eighth notes. The bass staff provides a harmonic accompaniment with chords and eighth notes. A forte (*sf*) dynamic marking appears in the final measure of the system.

*And. p.*

The second system continues the musical development. The treble staff features a melodic line with eighth notes and chords. The bass staff continues with a steady accompaniment. A piano (*p*) dynamic marking is present at the beginning of the system.

*And. p.*

The third system shows a change in the bass line, with a more active eighth-note accompaniment. The treble staff continues with its melodic line. A piano (*p*) dynamic marking is at the start, and a forte (*f*) dynamic marking appears in the final measure.

*And. \**

The fourth system features a forte (*f*) dynamic marking in the treble staff. The music continues with similar melodic and harmonic patterns. A piano (*p*) dynamic marking is at the end of the system.

*And. p.*

Un poco più mosso.

The fifth system is marked *Un poco più mosso*. The tempo is slightly increased. The treble staff has a forte (*f*) dynamic marking. The bass staff continues with a steady accompaniment.

The sixth system features a melodic line in the treble staff with eighth notes and chords. The bass staff continues with a steady accompaniment.

SCÈNE I.

I. SCENE.

Troupe de Paysans et Paysannes traversant le Théâtre.

Gruppen von Bauern und Bäuerinnen sammeln sich allmählich auf der Bühne.

**CORO.**

Paysannes.  
Bäuerinnen. Sopr. Alt. Ten. *f*

Paysans.  
Bauern. Basso. *f*

Chan - tons, — chan - tons, — Cé - lé -  
Ge - sang, — Ge - sang, — tö - ne

brons ce bon mé - na - ge, Chan - tons, — chan - tons, — Re - tour - nons dans nos mai -  
froh zum Preis der Al - ten! Ge - sang, — Ge - sang, — len - ke heimwärts un - sern

(Ils se parlent les uns aux autres.)  
(Sie sprechen miteinander.)

sons. Sais-tu que c'est de-main Que le vieux Ma - thu - rin Re-fait son ma - ri -  
Gang! Al - le wisst ihr wohl schon: mor - gen wird Ma - thu - rin gold - ne Hochzeit hier

a - ge. Le fait est cer - tain; Nous dan - se - rons de - main, Nous boi - rons du bon  
hal - ten? Gut ist's aus - ge - dacht und man tan - zet und lacht, Wein wird voll - auf ge -

Colette.

An - to - ni - o, je  
An - to - ni - o, ich

vin, Nous dan - se - rons de - main, Nous boi - rons du bon vin.  
bracht; und man tan - zet und lacht, Wein wird voll - auf ge - bracht.



ga- - ge, En ce mo-ment, en ce mo-ment,  
 wet- - te, dass er zur Frist, dass er zur Frist,

Est bien loin du vil - la - - ge, Ah! quel cru - el - - tour -  
 da gern ich hier ihn hät - - te, weit weg vom Dor - fe

ment!  
 ist. (Ils sortent tous en chantant.)  
 (Alle ab unter Gesang.)

Col-lette, ah! c'est de - main Que le vieux Ma - thu - rin Re - fait son ma - ri -  
 Hat man dir schon ge - sagt: mor - gen wird Ma - thu - rin gold - ne Hochzeit hier

*p sempre*

a - ge, Le fait est cer - tain; Fil - le, point de cha - grin, Nous dan - se - rons de -  
 hal - ten? Ha, schön ist's er - dacht! Mädchen, scheucht al - les Leid, tanzt und liebt oh - ne

main, nous dan - se - rons de - main, Nous boirons du bon vin.  
 Neid, tanzt und liebt oh - ne Neid und wir trin - ken er - freut.

*ff*

*dimin.*

(Dans le fond du Théâtre.)  
(Im Hintergrund des Theaters.)

*p sotto voce*

Vraiment, oui, c'est de - main Que le vieux Ma - thu - rin Re - fait son ma - ri -  
Ja, wir wer - den es sehn, dass der Greis Ma - thu - rin, hoch - er - freut wird das

*p sotto voce*

*pp*

a - ge, Le fait est cer - tain; Nous dan - se - rons de - main, Nous boi - rons du bon  
Fest gold - ner Hochzeit be - gehn. Und man singt, tanzt und lacht, Wein wird voll - auf ge -

vin, Nous dan - se - rons de - main, Nous boi - rons du bon vin.  
bracht, und man singt, tanzt und lacht, Wein wird voll - auf ge - bracht.

*f*

First system of musical notation, featuring a treble and bass clef with a key signature of one sharp (F#). The music includes dynamic markings such as *f* (forte) and *ff* (fortissimo).

Second system of musical notation, featuring a treble and bass clef with a key signature of one sharp (F#). The music includes dynamic markings such as *f* (forte), *p* (piano), and *cresc.* (crescendo).

Third system of musical notation, featuring a treble and bass clef with a key signature of one sharp (F#). The music includes dynamic markings such as *ff* (fortissimo).

Fourth system of musical notation, featuring a treble and bass clef with a key signature of one sharp (F#).

Fifth system of musical notation, featuring a treble and bass clef with a key signature of one sharp (F#).

Sixth system of musical notation, featuring a treble and bass clef with a key signature of one sharp (F#).

Più lento.

Le vieux Mathurin (arrive tenant sa vieille femme par dessous le bras).

*Der alte Mathurin, (seine Frau am Arme führend, tritt auf).*

Com-ment, c'est de - main Que ton vieux Ma - thu - rin A - vec toi, ma  
So soll's denn ge - schehn, dass der Greis Ma - thu - rin mit dir, sei - nem

Più lento.

*p*

La femme de Mathurin.

*Die Frau Mathurin's.*

A - près cin - quan - te ans, Il est en - cor  
Jetzt sind's fünf - zig Jahr, o glück - li - che

fem - me, Se re - met en train. A - près cin - quan - te ans, Il est en - cor  
Weibchen, solch Fest darf be - gehn? Jetzt sind's fünf - zig Jahr, o glück - li - che

a tempo

temps De se montrer gais et d'être con - tents. — Chan - tons, — Cé - lé -  
Zeit! dass Se - gen des Himmels stets mit uns war. — Ge - sang, — mö - ge

temps De se montrer gais et d'être con - tents. — Chan - tons, — Cé - lé -  
Zeit! dass Se - gen des Himmels stets mit uns war. — Ge - sang, — mö - ge

(Autre troupe de villageois et villageoises qui arrivent sur le Théâtre.)  
(Andere Landleute sammeln sich wieder auf der Bühne.)

Chan - tons, — chan - tons, — Cé - lé -  
Ge - sang, — Ge - sang, — tö - ne

a tempo

*f*

brons ce bon mé - na - ge, Chan - tons, — chan - tons, — Re - tour - nons dans nos mai -  
lau - te Lust ent - fal - ten, Ge - sang, — Ge - sang, — er ver - scheu - che je - den.

brons ce bon mé - na - ge, Chan - tons — chan - tons, — Re - tour - nons dans nos mai -  
lau - te Lust ent - fal - ten, Ge - sang, — Ge - sang, — er ver - scheu - che je - den

brons ce bon mé - na - ge, Chan - tons, — chan - tons, — Re - tour - nons dans nos mai -  
froh zum Preis der Al - ten, Ge - sang, — Ge - sang, — len - ke heimwärts un - sern.

(Ils s'en vont en chantant.)  
(Sie entfernen sich singend.)

sons. Sais - tu que c'est de - main Que le vieux Ma - thu - rin Re - fait son ma - ri -  
Zwang! Lie - ber Mann, mor - gen früh, wird uns Freu - de wie nie, wenn den Tag gold - ner

sons. Sais - tu que c'est de - main Que le vieux Ma - thu - rin Re - fait son ma - ri -  
Zwang! Lie - bes Weib, mor - gen früh, wird uns Freu - de wie nie, wenn den Tag gold - ner

sons. Sais - tu que c'est de - main Que le vieux Ma - thu - rin Re - fait son ma - ri -  
Gang. Al - le wisst ihr wohl schon: mor - gen wird Ma - thu - rin gold - ne Hochzeit hier

*dimin. poco a poco*

a - ge, Le fait est cer - tain; Nous dan - se - rons de - main, Nous boi - rons du bon  
 Hochzeit wir fei - ern all - hie. Ha, man tanzt dann und lacht, Wein wird voll - auf ge -

a - ge, Le fait est cer - tain; Nous dan - se - rons de - main, Nous boi rons du bon  
 Hochzeit wir fei - ern all - hie. Ha, man tanzt dann und lacht, Wein wird voll - auf ge -

a - ge, Le fait est cer - tain; Nous dan - se - rons de - main, Nous boi - rons du bon  
 hal - ten? Gut ist's aus - ge - dacht, und man tanzt da und lacht, Wein wird voll - auf ge -

vin, Nous dan - se - rons de - main, Nous boi - rons du bon vin.  
 bracht. Ja, man singt, tanzt und lacht, Wein wird voll - auf ge - bracht.

vin, Nous dan - se - rons de - main, Nous boi - rons du bon vin.  
 bracht. Ja, man singt, tanzt und lacht, Wein wird voll - auf ge - bracht.

vin, Nous dan - se - rons de - main, Nous boi - rons du bon vin.  
 bracht. Ja, man singt, tanzt und lacht, Wein wird voll - auf ge - bracht.

First system of musical notation, featuring treble and bass staves. The treble staff contains a melodic line with various ornaments and slurs. The bass staff provides a harmonic accompaniment. Dynamic markings include *f* (forte), *p* (piano), and *cresc.* (crescendo).

Second system of musical notation, continuing the piece. The treble staff features a more active melodic line with many slurs. The bass staff continues with a steady accompaniment. A dynamic marking of *ff* (fortissimo) is present.

Third system of musical notation. The treble staff has a complex, flowing melodic line with many slurs. The bass staff has a more rhythmic accompaniment.

Fourth system of musical notation. The treble staff features a dense texture with many slurs and ornaments. The bass staff has a steady accompaniment.

**Larghetto.**

(Blondel arrive sur la scène, conduit par Antonio.)  
(Blondel tritt auf, von Antonio geführt.)

Fifth system of musical notation, marking the beginning of the *Larghetto* section. The treble staff has a slower, more expressive melodic line. The bass staff has a simple accompaniment. Dynamic markings include *p* (piano) and *sf* (sforzando).

Sixth system of musical notation, continuing the *Larghetto* section. The treble staff features a melodic line with many slurs and ornaments. The bass staff has a simple accompaniment. A dynamic marking of *sf* (sforzando) is present.

Rev.



## SCÈNE II.

Blondel, Antonio.

Blondel feignant d'être aveugle: il a un grand manteau, un violon dessous; le petit garçon, Antonio, le conduit.

Blondel.

Antonio, qu'est-ce que j'entends? j'entends, je crois, chanter.

Antonio.

Ce n'est rien, c'est tout le hameau qui s'en retourne chez lui après l'ouvrage des champs; le soleil est couché.

Blondel.

Où suis-je ici, mon petit ami?

Antonio.

Vous n'êtes pas loin d'un château où il y a des tours, des créneaux; je vois tout en haut un soldat qui fait faction avec son arbalète.

Blondel.

Je suis bien las.

Antonio.

Tenez, asseyez-vous sur cette pierre, c'est un banc.

Blondel.

Ah! je te remercie (Il s'assied.)

Antonio.

C'est un banc qui est vis-à-vis la porte d'une maison qui paraît être une ferme; c'est comme une maison de gentilhomme.

Blondel.

Eh bien! mon ami, va t'informer si on peut m'y donner à coucher pour cette nuit.

Antonio.

Je vous retrouverai là.

Blondel.

Ah! je n'ai pas envie d'en sortir; quand on ne voit pas, on est bien forcé de rester où on nous dit d'attendre. Ne manquez pas de revenir.

## II. SCENE.

Blondel, Antonio.

*Blondel sich blind stellend, trägt unter seinem grossen Mantel eine Fidel.*

Blondel.

*Antonio, hörte ich recht? Wurde hier nicht gesungen?*

Antonio.

*Es war weiter nichts, alter Mann. Die Bauern kehrten singend von der Feldarbeit heim, die Sonne ist fast untergegangen.*

Blondel.

*Wo sind wir jetzt, mein junger Freund?*

Antonio.

*Wir sind nicht weit von einem mit dicken Mauern und festen Thürmen umgebenen Schlosse. Ganz oben hält ein mit einer Armbrust bewehrter Soldat Wache.*

Blondel.

*Ich bin sehr müde!*

Antonio.

*Ei, setzt Euch doch auf diese Bank.*

Blondel.

*Gern! Ich danke dir. (Er setzt sich.)*

Antonio.

*Sie ist der Thüre eines Hauses gegenüber, das wie eine Meierei aussieht. Es scheint ein Edelhof zu sein.*

Blondel.

*Schon gut, mein Junge. Erkundige dich, ob wir für diese Nacht Herberge hier finden können.*

Antonio.

*Wollt Ihr hier bleiben?*

Blondel.

*Ich habe keine Lust weiter zu gehen. Wenn man blind ist, bleibt man nothgedrungen da, wo man aufgenommen wird. Geh' also und kehre bald wieder zurück.*

**Antonio.**

Oh non! car vous m'avez bien payé; mais, père Blondel, j'ai quelque chose à vous dire.

**Blondel.**

Quoi?

**Antonio.**

Ah! c'est que....

**Blondel.**

Dis, mon fils, dis, qu'est-ce-que c'est?

**Antonio.**

C'est que je suis bien fâché; je ne pourrai pas vous conduire demain.

**Blondel.**

Hé! pourquoi donc?

**Antonio.**

C'est que je suis de noce; mon grand-père et ma grand-mère se remarient, et mon petit-fils, qui est leur frère.

**Blondel.**

Ton petit-fils! tu as un petit-fils?

**Antonio.**

Oui, leur petit-fils, qui est mon frère, se marie aussi, le même jour de leur remariage, à une fille de ce canton.

**Blondel.**

Et, dis-moi, elle ne demeurerait pas dans ce château que tu dis, où il y a un soldat qui a une arbalète?

**Antonio.**

Non, non.

**Blondel.**

Mais, mon ami, demain, comment ferai-je pour me conduire?

**Antonio.**

Je vous donnerai un de mes camarades; il est un peu volage, mais je vous ferai venir à la noce, et vous y jouerez du violon; Ah! ne vous embarrassez pas.

**Blondel.**

Tu aimes donc bien à danser?

**Antonio.**

*Gleich bin ich wieder hier! Ihr habt mich ja so gut bezahlt, warum sollte ich Euch nicht gewissenhaft dienen? Doch, Vater Blondel, ich habe etwas auf dem Herzen —*

**Blondel.**

*Und das wäre?*

**Antonio.**

*Dass — dass —*

**Blondel.**

*Sprich, mein Sohn, was ist's?*

**Antonio.**

*Dass — ach, ich bin sehr ärgerlich darüber! — dass ich Euch morgen nicht werde führen können.*

**Blondel.**

*Und warum denn nicht?*

**Antonio.**

*Weil ich hier bei einer Hochzeit sein werde. Grossvater und Grossmutter feiern ihre goldene Hochzeit und mein Enkel, der ihr Bruder ist —*

**Blondel.**

*Dein Enkel? Du hast einen Enkel?*

**Antonio.**

*Nein, verzeiht! — Ihr Enkel, der mein Bruder ist, heiratet am selben Tage ein Mädchen aus der Nachbarschaft.*

**Blondel.**

*Und, sage mir, sie bewohnte wohl nicht dieses Schloss vor dem ein Soldat mit einer Armbrust Wache steht.*

**Antonio.**

*Nein, nein.*

**Blondel.**

*Aber, mein Junge, wer wird mich dann morgen führen?*

**Antonio.**

*Ich werde Euch meinen Kameraden schicken, der allerdings ein wenig leichtfertig ist. Doch vorher werde ich es einzurichten wissen, dass man Euch bittet, uns während der Hochzeit zum Tanze aufzuspielen. Seid ohne Sorge!*

**Blondel.**

*Du tanzest also gern?*

## N° 2. Couplets.

## N° 2. Couplets.

Larghetto.

Antonio.

1. La dan-se n'est pas ce que j'ai-me, Mais c'est la fille à Ni-co-  
1. Der Tanz ist's nicht, den gern ich ü-be; doch Nic-las Toch-ter macht mir

las; Et quand je la tiens dans mes bras, A-lors mon plai-sir est ex-trê-me, Je la  
Harm. Schling um das Mädchen ich den Arm, er-fül-len won-ne-vol-le Trie-be mir das

pres-se con-tre moi mè-me. Et puis nous nous par-lons tout bas, tout bas, tout  
Herz, ich glü-he in Lie-be. Wie schön ist's, bei ihr ko-send stehn, wie schön ist's,

bas, tout bas, tout bas. Que je vous plains, que je vous plains! vous ne la  
bei ihr ko-send stehn! Leid thut Ihr mir, leid thut Ihr mir, dass Ihr sie

## Blondel.

C'est vrai, mon fils, je suis bien à plaindre.  
Gewiss, mein Sohn, ich bin sehr zu beklagen.

ver - rez pas, vous ne la ver - rez pas!  
nicht könnt sehn, dass Ihr sie nicht könnt sehn!

2. Elle a quinze ans, moi j'en ai sei - ze. Ah! si la mè - re Ni - co -  
2. Erst fünf - zehn Jahr zählt sie, ich sech - zehn. Ach, wenn die Ma - ma Ni - co -

las N'é - tait pas tou - jours sur nos pas! Eh! bien, quoi - que ce - la dé -  
las be - kä - me Wind, wie schlimm wär das! Doch noch kann ich zum Lieb - chen

plai - se, Au - près d'el - le je suis bien ai - - - se. Et puis nous  
schlei - chen, Lieb und Treu ihm zärt - lich er - zei - - - gen und mit ihm

nous par-lons tout bas, tout bas, tout bas, tout bas, tout bas. Que je vous  
 trau-lich flü-sternd stehn, und mit ihm trau-lich flü-sternd stehn. Leid thut Ihr

*pp smorzando*

plains, que je vous plains! Vous ne la ver - rez pas, vous ne la  
 mir, leid thut Ihr mir, dass ihr sie nicht könnt sehn, dass Ihr sie

**Blondel**  
 Continue, je crois la voir.  
 Fahre fort, ich glaub sie  
 zu erblicken.

**Antonio.**  
 Vous la voyez!...  
 Ah! vous êtes aveugle!  
 Wie, Ihr seht sie?  
 Ihr seid ja blind —

ver - rez pas!  
 nicht könnt sehn!

3. Qu'elle est gen - til - le, ma ber - gè-re; Quand el - le court dans le val -  
 s. Wie rei-zend ist dies Kind der Au-e, wenn es am We - ge Bee-ren

*p*

lon, Oh! c'est vrai - ment un pa - pil - lon; Ses pieds ne tou - chent pas à  
*nascht und bun - te Schmet - ter - län - ge hascht. Ein Vo - gel kann nicht leich - ter*

ter - re, Je l'at - trap - pe quoi - que lé - gè - re, Et puis nous nous par - lons tout  
*flie - gen, sie zu fan - gen welch ein Ver - gnü - gen, und bei ihr, Küs - se tauschend,*

bas, tout bas, tout bas, tout bas, tout bas. Que je vous plains, que je vous  
*stehn, und bei ihr, Küs - se tau - schend, stehn! Leid thut Ihr mir, leid thut Ihr*

*pp smorzando*

plains! Vous ne la ver - rez pas, vous ne la ver - rez pas!  
*mir, dass Ihr sie nicht könnt sehn, dass Ihr sie nicht könnt sehn!*

**Blondel.**

Va, mon fils, va toujours voir si je pourrai trou -  
 ver où passer cette nuit.

**Blondel.**

Geh jetzt, mein Sohn, damit ich endlich erfahre, wo ich  
 die Nacht werde zubringen können. (Antonio ab.)

## SCÈNE III.

Blondel, seul. (Il ôte sa barbe.)

Oui, voilà des tours, voilà des fossés, des redoutes; c'est bien là un château fort; il est éloigné des frontières, dans un pays sauvage, au milieu des marais; il n'est propre qu'à renfermer des prisonniers d'État; on dit qu'on ne peut en approcher; nous verrons; on se méfiera moins d'un homme que l'on croira aveugle. Orphée, animé par l'amour, s'est ouvert les enfers; les guichets de ces tours s'ouvriront peut-être aux accents de l'amitié.

N<sup>o</sup> 3. Air.

Allegro.

(Blondel observe les tours pendant la ritournelle.)

(Blondel betrachtet die Thürme während des Ritornells.)

The first system of the musical score for the Air. It consists of two staves: a treble staff and a bass staff. The treble staff begins with a forte (f) dynamic marking and contains a series of chords and moving lines. The bass staff provides a harmonic foundation with chords and a steady bass line.

The second system of the musical score for the Air. It continues the piano accompaniment from the first system, with the treble staff showing melodic development and the bass staff maintaining a consistent rhythmic pattern.

The third system of the musical score for the Air. The piano accompaniment continues, with the treble staff featuring more complex rhythmic figures and the bass staff providing a solid harmonic base.

The fourth system of the musical score for the Air. This system concludes the piano accompaniment, with the treble staff ending on a final chord and the bass staff providing a clear resolution.

## III. SCENE.

Blondel (allein, nimmt seinen falschen Bart ab).

Ja, das ist freilich ein starkes Schloss, weit von der Grenze, in einem wilden Lande, mitten in Sümpfen. Es scheint ganz dazu geeignet, Staatsgefangene aufzunehmen. Man sagt, man dürfe sich diesen Gräben und Mauern nicht nähern; dennoch werde ich's versuchen. Einem alten, blinden Mann wird man weniger misstrauen. Dem von Liebe beseelten Orpheus erschloss sich einst die Unterwelt, die Fallthore dieser Thürme öffnen sich vielleicht den Tönen der Freundschaft.

N<sup>o</sup> 3. Arie.

Blondel.

Più lento.

Ô Ri - chard, ô mon Roi! Lu - ni - vers t'a - ban -  
 O Ri - chard, Kō - nig mein, den die Welt hasst und

don - ne; Sur la terre il n'est donc que moi Qui s'in - té - resse à ta per - son -  
 mei . det; ach! du hast in mir nur al - lein den Freund, der nie von dir sich schei -

ne. Moi seul dans l'u - ni - vers, Voudrais bri - ser tes fers, Et tout le res - te t'a - ban - don -  
 tet. Nur ich auf weitem Rund, ich hal - te treu den Bund, ich bin's, der mit dir fühlt und lei -



ne. Ô Ri - - chard, ô mon Roi! Lu-ni-  
det. O Ri - - chard, Kö-nig mein, den die

vers ta - ban - don-ne; Sur la terre il n'est donc que moi Qui s'in - té-resse à—  
Welt hasst und mei-det; ach! du hast in mir nur al-lein den Freund, der nie von

ta per - son - ne. Et sa noble a - mi-e,... hé-las! son cœur Doit é - tre na-  
dir sich - schei - det. Auch die ed - le Da-me, der du dein Herz geweih, lei - det

*espress.*

vré de dou-leur, — oui, son cœur Est na - vré, na - vré de dou-  
tôt - li - chen Schmerz, ja, sie, der du dein Herz ge-weih, lei - det

*cresc.*

## Allegro.

leur. Mo - nar - ques, cher - chez, cher - chez des a -  
 Schmerz. Mo - nar - chen, o sucht doch, sucht Freunde

*smorz.* *f* *p*

mis, Non sous les pal - mes de la gloi - re, Mais sous les  
 euch, nicht un - ter Ruh - mes Lor - beer - kro - nen, nein, wo im

*cresc.* *f* *p*

myr - tes fa - vo - ris Qu'of - frent les fil - les de Mé -  
 blü - hen - den Ge - sträuch sel' - ger Er - inn' - rung Won - nen

moi - - - re. Un trou - ba - dour Est  
 woh - - - nen. Der Trou - ba - dour übt

tout a-mour, Fi - dé - li - té, cons - tan - ce, Et sans es -  
 Lie - be nur, hält Treu - e bis ans En - de, er hofft auf

poir de ré - com - pen - se! Ô Ri - chard, ô mon  
 kei - nes Loh - nes Spen - de. O Ri - chard, Kö - nig

Roi! L'u - ni - vers t'a - ban - don - ne; Sur la terre il n'est que  
 mein, den die Welt hasst und mei - det, ach, du hast in mir al -

moi, il n'est que moi, Qui s'in - té - resse à ta per - son -  
 lein, in mir al - lein den Freund, der nie von dir sich schei -

ne. Ô Ri-chard, ô mon Roi! L'u-ni-vers t'a-ban-  
 det. O Ri-chard, Kö-nig mein, den die Welt hasst und

don-ne; Sur la terre il n'est que moi, oui,  
 mei-det, Blon-del nur dein treu-er Freund, dein

c'est Blon-del, il n'est que moi, il n'est que  
 treu-er Freund, er ist's al-lein, er ist's al-

moi, Qui s'in-té-resse à ta per-  
 lein, der nim-mer-mehr von dir sich

son - - - - ne; N'est - il que moi, n'est -  
schei - - - - det; dein treu - er Freund, er

il que moi, Qui s'in - té - resse à ta per -  
ist's al - - lein, der nim - mer - mehr von dir sich

son - - - - ne.  
schei - - - - det.

**Blondel.**

Mais j'entends du bruit, remettons-nous, et re-  
prenons notre rôle.

**Blondel.**

Doch, ich höre Geräusch, es ist Zeit, meine Rolle  
wieder aufzunehmen. (Er nimmt den Bart wieder  
vor.)

## SCÈNE IV.

Blondel, Williams, Laurette  
et Guillot.

Williams entre en scène tenant par l'oreille Guillot  
qui crie:

Aïe! Aïe!

Williams.

Je t'apprendrai à porter des lettres à ma fille.

Guillot.

C'est de la part du Gouverneur.

N<sup>o</sup> 4. Ensemble.

Allegro.

Williams.

C'est de la part du gou-ver - neur? Si j'ap - prends que ma fille é -  
Wie, dich schickt her der Gou - ver - neur? Wenn ich wüsst, dass mein Kind ihm

## IV. SCENE.

Blondel. Williams, Guillot am Ohre  
ziehend, tritt auf; später Laurette.

Guillot (schreiend).

Au! Au!

Williams.

Ich will dich lehren, heimlich Briefe an meine  
Tochter zu bestellen.

Guillot.

Es geschah auf Befehl des Gouverneurs.

N<sup>o</sup> 4. Ensemble.

## Guillot.

C'est de la part du gou-ver - neur, Il m'a dit de lui re-met - tre  
 Ja, mich schickt her der Gou-ver - neur; er hiess mich den Brief be - sor - gen

cou-te un sé - duc - teur!...  
 schenken könnt Ge - hör?...

Cet - te let - tre.  
 noch heut Mor - gen.

**Blondel.** (à part)  
 (für sich)

Ah! si c'é - tait le gou-ver - neur, le gou-ver - neur De ce châ -  
 Ha, wenn es wär der Gou-ver - neur, der Gou-ver - neur von die - sem

C'est de la part du gou-ver - neur,  
 Ja mich schickt her der Gou-ver - neur,

teau!  
 Schloss!

**Williams.**

Non, ma Lau-ret-te, N'est point fai - - - te  
 Nie lauscht Lau-ret-te, nie, ich wet - - - te, Pour a - mu - dem Liebes -

## Guillot.

Il m'a dit de la lui re - met - tre.  
*be - fahl den Brief mir zu be - stel - len.*

ser le gou-ver - neur.  
*wort des Gou-ver - neur.*

Blondel. (*à part*)  
*(für sich)* Ce n'est pas moi Qui re-vien-drai, non, sur ma  
*Zankt nur und droht, stets mer - ke ich mir Eu'r Ge -*

Ah! si c'é - tait le gou-ver - neur De ce châ - teau, le gou-ver -  
*Ach! wenn es wär der Gou-ver - neur von die - sem Schloss, der Gou-ver -*

(*à Guillot*)  
*(zu Guillot)*

Si tu re-viens, c'est fait de toi, Prends garde à  
*Kehrst wie - der du, bist du be - droht, nimm dich in*

foi! non, sur ma foi!  
*bot! ja, Eu'r Ge - bot!*

neur!  
*neur!*

toi! prends garde à toi! Dis-lui que ma Lau-ret - te N'est point  
*Acht, von To - des - noth! Nun fort! Nie gibt Lau-ret - te, nie, ich*



fai - te Pour é - cou - ter un sé - duc - teur, Et que mon - sieur le  
 wet - te, wil - lig Ge - hör, - nein, nimmer - mehr, - dem Lie - bes - wort des

**Guillot.**

C'est de la  
 Mich schickte  
 (à part)  
 (für sich)

**Blondel.**

C'est de la  
 Ihn schickte

gou - ver - neur — Me fait beaucoup trop, beaucoup trop d'honneur!  
 Gou - ver - neur. — Mein Kind hält zu stren - ge auf sei - ne Ehr -

part du gou - ver - neur! C'est de la part du gouver -  
 her der Gou - ver - neur. Mich schickte her der Gouver -

part du gou - ver - neur! C'est de la part du gouver -  
 her der Gou - ver - neur. Ihn schickte her der Gouver -

Et que me fait ce gouver - neur!  
 würb auch um sie der Gouver - neur!

neur! \_\_\_\_\_ Si j'y re - viens, -  
 neur. \_\_\_\_\_ Zankt nur und droht, -

neur! \_\_\_\_\_ Si je pou - vais!  
 neur. \_\_\_\_\_ Ha, wel - ches Glück,

Et que me fait ce gou-ver - neur! Si tu re - viens,  
 würb auch um sie der Gou-ver - neur. Du kommst in Not!

non, - sur ma foi, non, sur ma . foil Si j'y re-  
 stets - mer - ke ich mir Eu'r Ge - bot! Kehrt ich zu.  
 (à Williams)  
 (zu Williams)

Ah! quel bon - heur, quel bon - heur, quel bon - heur! Ne frap pez  
 wenn er es wär, wel - ches Glück, wel - ches Glück! Thut ihm kein

prends garde à toi, prends garde a toi! Si j'y re-  
 Das mer - ke dir, dass Tod dir droht. Kehrst du zu-

viens, si j'y re - viens, non, sur ma foi, non, sur ma foi, si j'y re-  
rück, wär es mein Tod, wie thö - richt wär's, zu stür - zen mich in Angst und

pas! Point de dé - bats! Mes bons a-  
Leid, mei - - det den Streit! Hört, lie - ber

viens, prends garde à toi! Si tu re-  
rück, kommst du in Not, ja selbst vom

*f* *f* *p*

viens, si j'y re - viens, si j'y re - viens, si j'y re - viens, non, sur ma  
Not, kehrt ich zu - rück, wär es mein Tod, wie thö - richt wär's, zu stür - zen

mis, la paix, la paix, la paix, la paix, la paix, la paix, la paix, la paix, la  
Freund stört nicht den Frie - den, hal - tet Ruh, stört nicht den Frie - den, hal - tet

viens, prends garde à toi, oui, sur ma  
Tod wärst du be - - droht, ja selbst vom

foi, non, non, non, sur ma foi. Si j'y re- viens, si j'y re-  
 mich in sol- che Angst und Not! Kehrt ich zu- rück, wär es mein  
 paix, la paix, point de dé- bats. Ne frappez pas,  
 Ruh, o hal- tet Fried und Ruh. Thut ihm kein Leid,  
 foi, prends garde à toi! Si tu re- viens,  
 Tod wärst du be- droht. Kehrst du zu- rück,

viens, non, sur ma foi, non, sur ma foi, si j'y re- viens, si j'y re-  
 Tod, wie thö- richt wär's, zu stür- zen mich in Angst und Not, kehrt ich zu-  
 Point de dé- bats! Mes bons a- mis, la paix, la  
 mei- - det den Streit! Hört, lie- ber Freund, stört nicht den  
 prends garde à toi, Si tu re- viens, prends  
 kommst du in Not, ja selbst vom Tod wärst

viens, si j'y re - viens, si j'y re - viens, non, sur ma foi, non, non, non,  
rück, wär es mein Tod, wie thö - richt wär's, zu stür - zen mich in sol - che

paix, la paix, la paix, la paix, la paix, la paix, la paix, la paix, la paix, point  
Frie - den, hal - tet Ruh, stört nicht den Frie - den, hal - tet Ruh, o hal - tet

garde à toi, oui, sur ma foi, prends  
du be - droht, ja selbst vom Tod wärst

(Laurette entre; elle fait signe à Guillot de s'en aller; il se sauve.)

sur ma foi!  
Angst und Not!

de dé - bats!  
Fried und Ruh!

(A sa fille)  
(zu Laurette)

garde à toi! Et si ja - mais tu re - vois Ce sé - duc - teur, -  
du be - droht. Und siehst du wie - der ihn je, den Gouver - neur, -

Tu sen - ti - ras Si dans mon bras Il \_ reste en - cor, il reste en - cor quelque vi -  
fürcht meinen Grimm, es geht dir schlimm! Dann lernt er auch, dass meine Streiche tref - fen

Laurette.

Qui moi? mon pè - re, moi? mon pè - re, Je ne vois point le gouver-  
 Das mir? So spricht zu mir mein Va - ter? Ich se - he nie - den Gouver-

gueur! —  
 schwer! —

*p*

neur. Ah! croy - ez, croy - ez, mon pè - re, Que je fe - rai vo -  
 neur. Glaubet mir, glaubt mir, mein Va - ter, nie - weiche ich vom.

tre bon - heur! Je ne vois pas le gou-ver-  
 Pfad der Ehr. Ich se - he nie den Gou-ver-

Williams.

Je ne veux point de ce bon - heur! —  
 Ich dank.te sehr für sol - che Ehr; —

*f* *sf*

*rit. un poco*

neur, \_\_\_\_\_ Je ne vois point le gou-ver- neur!  
 neur, \_\_\_\_\_ ich se - he nie den Gou-ver- neur!

Ne par-le plus au sé-duc-teur! Ne par-le plus au sé-duc-teur!  
 Drum schenke niemals ihm Ge-hör, drumschenke nie-mals ihm Ge-hör!

*rit. un poco*

**Blondel.**

La paix, la paix, mes bons a - -  
 Be - ru - - higt Euch, mein lie - ber

**Laurette.**

Je  
 Ich

mis, la paix, la paix, mes bons a - - mis, La  
 Freund, be - ru - - higt Euch, mein lie - ber Freund, in

**Williams.**

Si tu re - - vois le sé - duc - teur, si  
 Sprächst wie - der du den Gou - ver - neur, sprächst

a tempo

ne vois point le gou-ver-neur, Je ne vois point le gou-ver-  
 se - he nie den Gou-ver-neur, *ich se-he nie den Gou-ver-*  
 (à part)  
 (für sich)  
 paix du ciel, Soy - ez - u - nis! Ah! si c'é - tait le gou-ver-  
 Lie - be blei - bet treu ver - eint! Ach, wenn es wär der Gou-ver-  
 tu re - vois le sé - duc - teur, Si tu re - vois le gou-ver-  
 wie - der du den Gou-ver-neur, sprüchst wieder du den Gou-ver-

a tempo

neur, je ne vois pas le gou-ver-neur, le — gou-ver-  
 neur, *ich se-he nie den Gou-ver-neur,* den — Gou-ver-  
 neur, de ce châ - teau le gou-ver-neur! Ah! — quel bon - -  
 neur von die - sem Schloss, *ich wä-re glück - - lich, — glück - lich*  
 neur, Tu sen - ti - ras Si dans mon bras Il reste en - cor quel-que vi -  
 neur, *dann ging dir's schlimm, mein wil - der Grimm, der wird euch bei - de tref-fen*



neur! Hé - las! Mon père,  
 neur! Glaubt mir, mein Vater,

(à Williams)  
 (zu Williams)

heur! Point de débats, Ne frap-pez  
 sehr! Thut ihr kein Leid, mei-det den

gueur, Tu sen-ti-ras si dans mon bras,  
 schwer; danning dirs schlimm. Mein wil-der Grimm,

*f*

hé - las! Je ne vois point, je ne vois  
 glaubt mir! Ich se-he nie, ich se-he

(à part)  
 (für sich)

pas! Ah! si c'é-tait le gou-ver-neur de ce châ-  
 Streit! Ach, wenn es wär der Gou-ver-neur von die-sem

si dans mon bras il reste en - cor quel - -  
 mein wil-der Grimm, der wird euch bei - -de

*p*

*poco riten.*

point le gou-ver - neur, le gou-ver - neur!  
 nie den Gou-ver - neur, den Gou-ver - neur! (a Williams)  
 (zu Williams)

teau, le gou-ver - neur! Ah! quel bon - heur! La paix, la paix, Mes  
 Schloss, ich wä - re glück - lich, glück - lich sehr! Be - ru - higt Euch, mein

que vi - gueur, quel - que vi - gueur.  
 tref - fen schwer, euch tref - fen schwer.

*poco riten.*

*p sempre*

bons a - - mis, la paix, la paix, Mes bons a - -  
 lie - ber Freund, be - ru - higt Euch, mein lie - ber

Si tu re - vois le sé - duc -  
 Sprächst wie - der du den Gou - ver -

**Laurette.**

*a tempo*

Je ne vois point le gou - ver - neur, Je ne vois  
 Ich se - he nie den Gou - ver - neur, ich se - he

mis, la paix du ciel! soy - ez u - - nis! Ah! si cé -  
 Freund, in Lie - be blei - bet treu ver - eint. Ach, wenn es

teur, si tu re - vois le sé - duc - teur, Si tu re -  
 neur, sprächst wie - der du den Gou - ver - neur, sprächst wie - der

*a tempo*

point le gou-ver - neur, Je ne vois point le gou-ver - neur, le —  
 nie den Gou-ver - neur, ich se - he nie den Gou-ver - neur, den —

tait le gou-ver - neur de ce châ - teau, le gou-ver - neur, Ah! —  
 wär der Gou-ver - neur von die - sem Schloss, ich wä - re glück - lich, —

vois ce sé - duc - teur, Tu sen - ti - ras Si dans mon bras Il reste en -  
 du den Gou-ver - neur, dann ging dirs schlimm. Mein wil - der Grimm, der wird euch

gou - ver - neur! Hé - las! Mon pè - re,  
 Gou - ver - neur. Glaub mir, mein Va - ter,

(à Williams)  
 (zu Williams)

quel bon - heur! Point de dé - bats, Ne frappez  
 glück - lich sehr! Thut ihr kein Leid, mei - det den

cor quelque vi - gueur, Tu sen - ti - ras Si dans mon bras,  
 bei - de treffen schwer, dann ging dirs schlimm. Mein wil - der Grimm,

hé - las! Je ne vois pas, je ne vois  
 glaubt mir! Ich sehe nie, ich sehe  
 (à part)  
 (für sich)

pas! Ah! si c'é - tait le gou-ver - neur De ce châ-  
 Streit. Ach wenn es wär der Gou-ver - neur von die - sem

si dans mon bras Il reste en - - cor quel - -  
 mein wil - der Grimm, der würd euch bei - - de

*p*

pas le gouver - neur, le - gou-ver - neur!  
 nie den Gouver - neur, den Gou-ver - neur!

teau, le gouver - neur! Ah! quel bon - heur!  
 Schloss, ich wä - re glück - lich, glücklich sehr!

que vi - gueur, quel - que vi-gueur!  
 tref - - fen schwer, ja tref - fen schwer!

*f*

## SCÈNE V.

Williams, Blondel.

Williams.

Rentrez dans la maison. Elle dit qu'elle ne l'a point vu et qu'elle ne lui parle pas, et il lui écrit; je voudrais bien connaître ce que dit cette lettre; ils ont à présent une manière d'écrire qu'on ne peut déchiffrer (il retourne la lettre de tous côtés). Si quelqu'un.... ce vieillard n'est pas de ce pays-ci; bon homme, savez-vous lire?

Blondel.

Ah! mon Dieu, oui, je sais lire.

Williams.

Eh bien! lisez-moi cela.

Blondel.

Ah! mon bon Monsieur, je suis aveugle; ces méchants Sarrasins m'ont brûlé les yeux avec une lame d'acier flamboyante. Mais, ne voyez-vous pas venir un petit garçon?

Williams.

Oui.

Blondel.

C'est celui qui me conduit; il sait lire et il vous lira tout ce que vous voudrez. Antonio, est-ce toi?

## SCÈNE VI.

Williams, Blondel, Antonio.

Antonio.

Oui, c'est moi, père Blondel.

Blondel.

Tu as été bien longtemps.

Antonio (tout bas).

Ah! c'est que je l'ai trouvée et je lui ai dit un petit mot.

## V. SCENE.

Williams, Blondel.

Williams.

*Gehe ins Haus! (Laurette ab.)— Sie sagt, dass sie ihn nie gesehen, nie gesprochen habe und doch schreibt er ihr. Gern möcht' ich wissen was in dem Briefe steht, aber man schreibt jetzt auf eine Art, die ich nicht entziffern kann. Wenn jemand, — dieser Greis ist nicht aus dieser Gegend, — guter Alter, könnt Ihr lesen?*

Blondel.

*Mein Gott, ja ich kann lesen.*

Williams.

*Nun so lest mir diesen Brief.*

Blondel.

*Wie gern thät ich's, aber — ich bin ja blind. Die wilden Sarazenen haben mir mit glühender Klinge die Augen ausgebrannt. Doch kommt da nicht ein Knabe?*

Williams.

Ja.

Blondel.

*Es ist mein Führer; er kann lesen und wird Euch alles sagen, was auf dem Papier steht. Antonio, bist du da?*

## VI. SCENE.

Williams, Blondel, Antonio.

Antonio (auftretend).

*Ja, ich bin's, Vater Blondel.*

Blondel.

*Du bist lange ausgeblieben.*

Antonio (heimlich).

*Ach, ich bin ihr begegnet und habe ein wenig mit ihr geplaudert.*

**Blondel.**

Tiens, lis la lettre de ce Monsieur que voilà, (il affecte de le montrer où il n'est pas) et lis bien haut et distinctement; lis, lis, mon petit ami.

**Antonio.**

"Belle Laurette....., —

**Williams.**

Belle Laurette! Voilà comme ils leur font tourner la tête.

**Antonio.**

"Belle Laurette, mon cœur ne peut se contenir de la joie qu'il ressent par l'assurance que vous me donnez de m'aimer toujours.,

**Williams.**

Ah! fille indigne, elle l'aime!

**Blondel.**

Laissez, laissez; continue.

**Antonio.**

"Si le prisonnier, que je ne peux quitter.....,

**Williams.**

Tant mieux.

**Blondel (à part).**

Le prisonnier!

**Antonio.**

"Si le prisonnier, que je ne peux quitter, me permettrait de sortir pendant le jour, j'irais me jeter.....,

**Williams.**

Fût-ce dans les fossés de ton château.

**Blondel (à part).**

Qu'il ne peut quitter! (A Antonio, à haute voix)  
Lis toujours.

**Antonio.**

"J'irais me jeter à vos pieds; mais si cette nuit....., Il y a là des mots effacés.

**Blondel.**

Ensuite.

**Blondel.**

*Schon gut! — Komm, lies den Brief dieses Herrn (er zeigt auf Williams, aber nach der entgegengesetzten Seite), lies sehr laut und deutlich. Vorwärts, mein kleiner Freund!*

**Antonio (liest).**

„Schöne Laurette“ — —

**Williams.**

„Schöne Laurette“ — Aha! so verdreht man jungen Mädchen den Kopf.

**Antonio.**

„Schöne Laurette! Mein Herz, von Freude erfüllt, kann sich vor Entzücken nicht fassen über die Versicherung, die du mir gibst, mich immer lieben zu wollen.“

**Williams.**

O unwürd'ge Tochter! Sie liebt ihn also!

**Blondel.**

Stille, stille, beruhigt Euch! (zu Antonio) Fahre fort!

**Antonio.**

„Wenn der Gefangene, den ich nicht verlassen kann.“

**Williams.**

Desto besser.

**Blondel (bei Seite).**

Der Gefangene! — —

**Antonio.**

„Wenn der Gefangene, den ich nicht verlassen kann, mir gestatten würde, während des Tages auszugehen, würde ich mich werfen“ — —

**Williams.**

Würfe er sich doch in den Schlossgraben!

**Blondel (bei Seite).**

Den ich nicht verlassen kann — — Lies weiter!

**Antonio.**

„Würde ich mich zu deinen Füßen werfen; aber heute Nacht“ — Hier sind einige Worte verwischt. —

**Blondel.**

Weiter!

**Antonio.**

“Faites-moi dire par quelqu'un à quelle heure je pourrais vous parler. Votre tendre, fidèle amant et constant chevalier, Florestan.,”

**Williams.**

Ah! damnation! goddam!

**Blondel.**

Goddam! est-ce que vous êtes Anglais?

**Williams.**

Ah! oui, je le suis.

**Blondel.**

Vigoureuse nation! Eh! comment est-il possible que né un brave Anglais, vous soyez venu vous établir dans le fond de l'Allemagne et dans un pays aussi sauvage qu'on m'a dit qu'il était?

**Williams.**

Ah! c'est trop long à vous raconter. Est-ce que nous dépendons de nous? Il ne faut qu'une circonstance pour nous envoyer bien loin.

**Blondel.**

Vous avez raison; car moi je suis de l'Île-de-France, et me voilà ici. Et de quelle province d'Angleterre êtes vous?

**Williams.**

Du pays de Galles.

**Blondel.**

Vous êtes du pays de Galles! Ah! si j'avais la jouissance de mes yeux, que j'aurais de plaisir à vous voir! Et comment avez-vous quitté ce bon pays?

**Williams.**

J'ai été à la croisade, à la Palestine...

**Blondel.**

À la Palestine! et moi aussi.

**Williams.**

Avec notre roi Richard.

**Blondel.**

Avec notre Roi! et moi de même!

**Williams.**

Quand je suis revenu dans mon pays, n'ai-je pas trouvé mon père mort.

**Antonio.**

„Lass mir durch jemand sagen, um welche Zeit ich dich sprechen kann? Dein zärtlicher und treuer Geliebter und beharrlicher Ritter Florestan!“

**Williams.**

Ah, verdammt, goddam!

**Blondel.**

Goddam! Seid Ihr ein Engländer?

**Williams.**

Ja wohl, ich bin einer.

**Blondel.**

Kräftiges, prächtiges Volk! Doch wie kommt Ihr, ein geborner, tapfrer Brite dazu, Euch mitten in Deutschland niederzulassen, in einem Lande, das, wie man sagt, so wild und unwirtlich ist?

**Williams.**

Es würde Euch ermüden, wollt ich Euch das auseinandersetzen. Hängen wir von uns selbst ab? Oft bedarf's nur geringer Veranlassung, uns weit von der Heimat wegzuführen.

**Blondel.**

Ihr habt Recht. Ich bin auch aus der Île de France und doch bin ich jetzt hier. — Und aus welcher Provinz Englands seid Ihr?

**Williams.**

Aus Wales.

**Blondel.**

Ihr seid aus Wales? Ach, könnte ich doch die Freude haben, Euch zu sehen. Und wie kam's, dass Ihr dies gute Land verliasset?

**Williams.**

Ich nahm am Kreuzzug nach Palästina Theil.

**Blondel.**

Am Kreuzzug? Ich auch.

**Williams.**

Mit unserm König....

**Blondel.**

Mit unserm König Richard? Ich ebenfalls.

**Williams.**

In die Heimat zurückgekehrt fand ich meinen Vater tot.

**Blondel.**

Il était peut-être bien vieux?

**Williams.**

Ah! ce n'est pas de vieillesse: il avait été tué par un gentilhomme des environs, pour un lapin qu'il avait tiré sur ses terres. J'apprends cela en arrivant: je cours chez ce gentilhomme; et j'ai vengé la mort de mon père par la sienne.

**Blondel.**

Ainsi, voilà deux hommes tués pour un lapin.

**Williams.**

Cela n'est que trop vrai.

**Blondel.**

Enfin, vous vous êtes enfui?

**Williams.**

Oui, avec ma fille et ma femme qui est morte depuis; et me voilà. La Justice a mangé mon château et mon fief, et je n'ai plus rien là bas qu'une sentence de mort; mais ici je ne les crains pas.

**Blondel.**

Je vous demande bien pardon de toutes mes questions.

**Williams.**

Ah! il ne me déplait pas de parler de tout cela.

**Blondel.**

Et à la croisade, vous avez donc connu ce brave roi Richard, ce héros, ce grand homme?

**Williams.**

Oui, puisque j'ai servi sous lui.

**Blondel.**

Et sans doute vous avez....?

**Williams.**

Mais j'ai affaire, et je crois que voilà cette voyageuse qui va arriver.

**Blondel.**

*Er war wohl sehr alt?*

**Williams.**

*Nicht sein Alter war Ursache seines Todes. Ein benachbarter Edelmann hatte ihn getö- tet, eines Kaninchens wegen, das er auf des- sen Felde erlegt hatte. Ich erfuhr dies nach meiner Ankunft, suchte sofort den Ritter auf und habe meines Vaters Tod durch den seinen gerächt.*

**Blondel.**

*So sind also zwei wackere Männer eines Kaninchens wegen umgekommen?*

**Williams.**

*Das ist nur zu wahr.*

**Blondel.**

*Dann seid Ihr entflohen?*

**Williams.**

*Ich war dazu genötigt. Das Gericht verschlang mein Hab und Gut, mein Schloss und Lehen; ich hatte nur noch ein Todesurtheil zu er- warten. Hier aber fürchte ich nichts.*

**Blondel.**

*Mein Herr, ich bitte meine vielen Fragen zu verzeihen.*

**Williams.**

*Ich rede nicht ungern über all diese Dinge.*

**Blondel.**

*Und habt Ihr während des Kreuzzugs den tapfern König Richard kennen gelernt, diesen Helden, diesen herrlichen Mann?*

**Williams.**

*Freilich! ich habe ja unter ihm gedient.*

**Blondel.**

*Ohne Zweifel habt Ihr... — —*

**Williams.**

*Verzeiht, ich habe jetzt zu thun. Ich glaube, es kommt die hohe Reisende, die ich erwarten muss (ab).*



SCÈNE VII.

Blondel, Laurette, Antonio.

Antonio, pendant cette scène, tire du pain d'un bissac et va le manger un peu plus loin.

Laurette.

Ah! bon homme! je vous en prie, dites-moi ce que vous a dit mon père?

Blondel.

C'est vous qui êtes la belle Laurette?

Laurette.

Oui, Monsieur.

Blondel.

Votre père est fort irrité; il sait ce que contient la lettre du chevalier Florestan.

Laurette.

Oui, Florestan: c'est son mon. Est-ce qu'on a lu la lettre à mon père?

Blondel.

Non pas moi, je suis aveugle; mais c'est mon petit conducteur.

Antonio, se levant.

Oui, c'est moi; mais, est-ce que vous ne me l'aviez pas dit, de la lire?

Laurette.

On aurait bien dû ne le pas faire.

Blondel.

Il l'aurait fait lire par un autre.

Laurette.

C'est vrai. Et que disait la lettre?

Blondel.

Que sans le prisonnier qu'il garde.... Et qu'est-ce que c'est que ce prisonnier?

Laurette.

On ne dit pas ce qu'il est.

Blondel.

Que sans le prisonnier qu'il garde, il viendrait se jeter à vos pieds.

Laurette.

Pauvre chevalier!

Blondel.

Mais que cette nuit....

Laurette.

Cette nuit?... Ah! la nuit!... (elle soupire et rêve).

VII. SCENE.

Blondel, Laurette, Antonio.

Antonio hat während des Gesprächs zwischen Blondel und Williams Brot aus seinem Quersack genommen und neben Blondel, der sich zu ihm auf die Bank gesetzt, zu essen begonnen.

Laurette (aus dem Hause tretend, schüchtern zu Blondel).

Ach, lieber Mann, sagt mir, was mein Vater zu Euch geredet hat.

Blondel.

Seid Ihr die schöne Laurette?

Laurette.

Ja, guter Alter!

Blondel.

Euer Vater ist sehr böse auf Euch. Er weiss, was im Briefe des Ritters Florestan steht.

Laurette.

Ja, Florestan, so heisst er! Hat man meinem Vater den Brief vorgelesen?

Blondel.

Ich nicht, denn ich bin ja blind, aber hier, mein kleiner Führer, las ihn.

Antonio (aufstehend).

Ja, ich! Aber Ihr habt mir ja befohlen, dass ich lesen solle?

Laurette.

Man hätte es nicht thun sollen.

Blondel.

Er hätte sich ihn dann von jemand andern vorlesen lassen.

Laurette.

Das ist wahr. Und was stand in dem Briefe?

Blondel.

Dass, hielte ihn nicht der Gefangene, den er bewachen muss, zurück... Doch wer ist dieser Gefangene?

Laurette.

Man weiss nicht wer er ist.

Blondel.

Dass, hielte ihn nicht der Gefangene, den er bewachen muss, zurück, er kommen würde, um sich zu Euren Füssen zu werfen.

Laurette.

Armer Ritter!

Blondel.

Aber heute Nacht....

Laurette.

Heute Nacht? — Ach ja, heute Nacht! — (Sie seufzt und versinkt in Nachdenken).

## Nº 5. Air.

## Nº 5. Arie.

Andante spiritoso.

Laurette.

Je crains de lui par - ler la nuit, J'é - cou - te trop tout  
 Ich fürch - te Nachts zu sprechen ihn, denn hei - sse Glut füllt

ce qu'il dit; Il me dit: "je vous ai - me!," Et je sens mal - gré  
 sei - nen Sinn. Er sagt mir: „Dich nur lieb ich!“ Und ich, ach, weiss es

moi, Je sens mon cœur qui bat, qui bat, et je ne sais pour - quoi. Il  
 ja, wie sehr, spricht auch das eig - ne Herz, man hat zu wa - chen da. Er.

me dit: "je vous ai - me!," Et je sens mal - gré moi, Je sens mon cœur qui  
 sagt mir: „Dich nur lieb ich!“ Und ich, ach, weiss es ja, wie sehr, spricht auch das